



Vendredi 16 novembre 2001  
Saint-Philippe du Roule

## QUEL DIALOGUE AVEC L'ISLAM ?

Père Michel de GIGORD  
*Mission Etrangères de Paris*

Entrer en dialogue avec l'Autre est très important. Parmi les dialogues, celui qui touche à la question religieuse est le plus difficile !

✓ **Aristo, militaire et catholique.**

Je suis né dans une famille ...

... aristocratique. Les « aristos » sont à 200% fiers et attachés à leur culture. C'est parfois tellement excessif que cela frise l'arrogance...

... militaire, de génération en génération. Quand on est militaire, on est « anti » : anti-anglais, anti-allemand, anti-musulman ...

... catholique : ma famille est *très* catholique.

Je me rappelle de beaucoup d'histoires racontées en famille et qui étaient très dures sur les juifs et les allemands. Ma petite enfance ne m'avait pas préparé à rentrer dans l'aventure du dialogue chrétien-musulman. Mais Dieu est très fort !

Au séminaire, j'étais le seul à porter une « particule », 90% des jeunes étaient fils de fermiers : un grand décalage et pourtant, tout s'est très bien passé. Ce fut ma première ouverture.

A la fin du séminaire, on m'envoya à Rome pour faire des études de sociologie religieuse. Etudiants et professeurs venaient du monde entier. C'était fabuleux. Ma carcasse de petit français a éclaté et je me suis senti « universel du monde ». Tout m'intéressait et j'avais envie de partir.

✓ **1<sup>ère</sup> découverte : je suis raciste !**



## *Les Semeurs d'Espérance*

La Malaisie : ma première affectation. Un pays magnifique, surtout humainement. Là, quatre cultures cohabitent : la richesse dans la diversité ! c'est alors que j'ai vite réalisé la difficulté de vivre dans un pays où des valeurs si différentes se côtoient. J'ai été envoyé dans une paroisse à 99,5% musulmane. Mon côté « universel » et sans préjugé, a été quelque peu bousculé. Très vite, j'en ai eu assez et j'ai réalisé que j'étais raciste, comme n'importe qui ! Qu'on le veuille ou non, nous sommes tous tentés par le racisme !

### ✓ 2<sup>ème</sup> découverte : la bonne volonté ne suffit pas !

Tous les dimanches, je prêchais sur l'Amour. Un jour, je devais prêcher sur un texte de l'Évangile de Matthieu (chapitre 5) : « Aime ton ennemi ». Je me suis mis à écrire une superbe homélie sur l'amour. C'est alors que j'ai entendu une voix me dire : « Michel, tu n'as pas le droit de prêcher sur cet évangile ! ». Depuis ce jour, ma vie a changé. Je me suis mis à aller vers les musulmans, à leur rendre visite.

Malgré toute ma bonne volonté, j'ai fait des erreurs car je ne connaissais pas suffisamment leur culture : des gestes à ne pas faire, des paroles qui blessent ...

Je suis donc parti à Rome afin d'étudier l'Arabe et mieux connaître la culture car la bonne volonté ne suffit pas !

### ✓ 3<sup>ème</sup> découverte : le savoir est important mais il est dangereux !

Lorsqu'on sait, on est tenté de posséder l'autre, de le considérer comme un objet de connaissance. Il faut distinguer deux niveaux de relation :

La relation « je / il » (le musulman, le bouddhiste...)

La relation « je / tu », ce n'est plus un objet du savoir mais une personne.

### ✓ 4<sup>ème</sup> découverte : rentrer en contact via son cœur et sa tête !

Ensuite, j'ai été nommé aux Philippines, à Marawi. Là encore, 98% de musulmans, alors que le pays est à 90% catholique ! A mon arrivée, mon évêque m'a donné trois conseils :

1. M'immerger avec les musulmans : vivre au milieu d'eux et partager leur vie ;
2. Apprendre leur langue, leur culture et leur religion ;
3. Avoir une vie de prière intense.

Pendant 9 ans, j'ai été aumônier d'une université de 800 étudiants, au milieu de catholiques et de musulmans. J'ai alors cherché la rencontre, au niveau le plus simple : partager les joies et les peines de tous les jours. Utiliser le plus possible mon cœur plutôt que ma tête. Une relation de vie plus que de paroles.

Au début, c'était la nouveauté et tout a bien fonctionné. Mais très vite, ça a dérapé. On ne peut pas mettre tous les musulmans dans le même sac : ouverts, fermés, modernes,



## *Les Semeurs d'Espérance*

traditionnels, pro ou anti-gouvernement... quand je voyais les uns, je rendais les autres furieux et on m'accusait de prendre parti. Rentrer en contact avec l'autre, uniquement avec son cœur, c'est très difficile.

« La plus grande distance que vous pouvez traverser, ce n'est pas les milliers d'années lumière qui séparent la terre du firmament mais les 20 cm qui séparent votre cœur de votre tête ».

- ✓ **5<sup>ème</sup> découverte : Difficile d'être un homme de dialogue lorsque l'on n'est pas intimement lié à Dieu !**

Dans la prière, on trouve la paix et la confiance, pour dominer ses émotions. En retournant dans la prière, j'ai redécouvert un Dieu que je ne connaissais pas très bien. Un Dieu de paix, de pardon, d'amour et de tendresse. Je me sens très attiré par cet idéal ! Le plus important dans notre vie : essayer d'être des hommes de tendresse !

- ✓ **6<sup>ème</sup> découverte : la patience et l'humilité !**

Après, j'ai changé d'endroit, pour m'installer à Illigan, toujours à la rencontre des chrétiens et des musulmans. J'ai travaillé en tout 27 ans sur le sujet et les résultats sont minces. Après 20 ans aux Philippines, je n'avais que 8 amis musulmans, au sens où je l'entends. Mais ce sont des amis profonds : quand je leur envoie un email, mon cœur bat plus vite ! ce n'est pas beaucoup 8 mais lorsque l'on voit la violence et les problèmes de cohabitation et de dialogue entre ces deux religions, je me dis que ce n'est déjà pas si mal !

**Après toutes ces années, trois choses m'animent :**

- 1. Je suis heureux d'avoir essayé le dialogue chrétiens / musulmans.**
- 2. Ce dialogue, ce n'est pas de la « tarte » !**
- 3. J'ai un ardent désir de continuer à travailler et à œuvrer sur le sujet !**

**Il faut faire un grand effort de rencontre. Il faut le faire parce que l'on y croit et non pour les résultats que l'on en attend !**

---

### **Questions de l'assemblée**

- ✓ **Question : Depuis votre retour, que faites vous ?**

M. de G. : Je lis beaucoup. J'en suis à mon troisième livre sur la question musulmane. D'ailleurs, tous parlent d'intégration. Mais je ne pense pas que cela soit possible car cela signifierait un abandon. Le dialogue, c'est confronter l'autre dans son altérité et pas le faire devenir « moi ». Je préfère « insertion », dans le respect des différences et avec harmonie.



## *Les Semeurs d'Espérance*

J'aime la parabole du Petit Prince et du renard : se laisser apprivoiser, pas à pas, sans précipitation. Le dialogue commence toujours par le silence, sinon, cela devient un débat, avec un vainqueur et un vaincu ...

### ✓ **Question : Vous avez dit ne pas être parti convertir les musulmans ?!**

M. de G. : Je suis missionnaire des MEP (Missions Etrangères de Paris) et j'ai passé 27 ans au contact des musulmans. J'ai converti « zero » musulmans car aucun n'est devenu chrétien. Je n'ai à aucun moment l'impression d'avoir perdu mon temps !

Mais il y a eu ma conversion ! je suis aujourd'hui un bien meilleur chrétien : j'ai réussi à contrôler mon désir de revanche, mon désir d'amour est plus grand. Le 1<sup>er</sup> converti, assurément, c'est moi !

Ensuite, j'ai converti des centaines de catholiques ! Là où je travaillais, les catholiques détestaient les musulmans ! J'ai réussi à transformer leur cœur, je leur ai appris à pardonner (alors que certains ont même subi des massacres dans leur propre famille !)

Enfin, j'ai converti des musulmans ... à l'Islam ! je leur ai appris à relire le Coran, à redécouvrir qui est Dieu, à croire en la Paix et au bonheur. Une des plus grandes joies de ma vie, c'est quand Adem, musulman, m'a dit « en fait, ton Christ, il a raison lorsqu'il vous demande de tendre la joue droite si l'on vous frappe à la joue gauche : j'en ai assez de la violence, de la revanche ! ».

La plus grande conversion, c'est celle du cœur, et elle s'opère dans le dialogue. Ce n'est pas ma préoccupation principale qu'un musulman devienne chrétien. Mon meilleur conseil sera d'abord : soit un bon musulman ! Lorsque le Pape JP II se rend au Kazakhstan, il ne leur demande pas de tout devenir chrétien mais il les invite à vivre en harmonie. Ce n'est pas un abandon mais une approche différente ! L'Eglise nous donne deux missions : l'annonce et le dialogue. Dans mon cas, le dialogue était la meilleure approche.

### ✓ **Question : A propos du 11 septembre ?**

M. de G. : Je condamne de toute mes forces ces attentats mais au fond de moi, je ne peux m'empêcher de penser que de tout ce mal sortira peut être plus de bien. On commence à s'intéresser à l'Islam. Encore faut il se poser la vraie question : comment avons nous traité l'autre ? Les Philippins vivent très mal le fait d'avoir été colonisés pendant 400 ans (300 ans par les espagnols et 100 ans par les américains), d'avoir vu leur pays exploité ... C'est pour cela que je suis à fond pour le dialogue, mettre les deux parties sur un pied d'égalité.

Le dialogue est une invitation à l'humilité. Certes, il y a, dans l'Islam, une tendance à la domination et à l'usage de la violence... Mais lorsque l'on condamne les Talibans d'avoir dynamité les statues bouddhistes, regardons ce que nous nous avons fait 200 ans plus tôt avec les statues religieuses... Aujourd'hui, c'est au travers de la publicité que l'on tourne la religion en dérision ...



## Les Semeurs d'Espérance

### Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : [www.semeurs.org](http://www.semeurs.org). Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.